

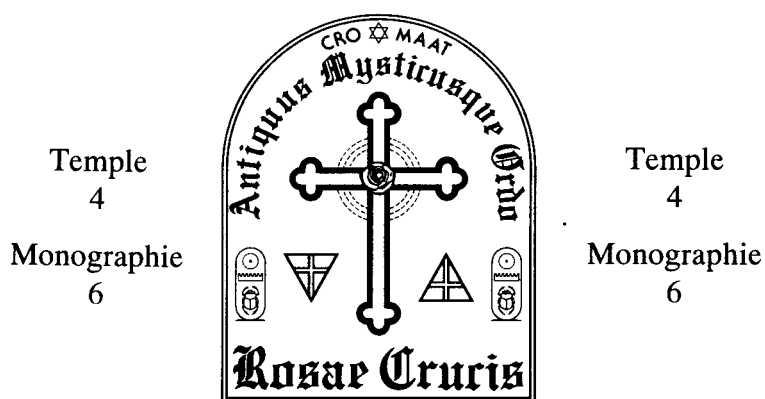


MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

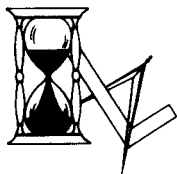
ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.



Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Thomas Jay Hudson a écrit de nombreux ouvrages sur la philosophie mystique. Dans la citation que nous vous présentons ci-dessous, il évoque l'Omniscience, l'Omnipotence et l'Omniprésence de la Divinité, considérant que ces trois termes résument à eux seuls la compréhension que l'homme peut avoir de l'infinité et de l'éternité cosmiques, sujet traité dans cette monographie.

«J'admets qu'il ne peut y avoir une conception plus élevée de la connaissance cosmique et qu'il ne peut exister une sagesse plus grande que celle qui est indiquée par le mot "Omniscience" ; qu'il ne peut y avoir de plus grand pouvoir que celui qui est défini par le mot "Omnipotence" ; et qu'il ne peut y avoir de conception plus large de la présence de cette sagesse et de ce pouvoir que celle impliquée dans le mot "Omniprésence". J'admets aussi que la conscience humaine ne peut concevoir, pour la personnalité intérieure, de qualité plus prometteuse et plus puissante que celle incluse dans les mots "amour infini et universel". De plus, j'admets qu'il s'agit d'une conception de l'immanence sans panthéisme et de la personnalité sans anthropomorphisme.

Il n'y a, dans cette conception, aucune idée de "limiter" ou de "mesurer" la sagesse et le pouvoir cosmiques en les comparant à ceux de l'homme, pris comme étalon de mesure. Au contraire, cela montre simplement qu'une analyse des attributs de l'âme humaine prouve que la sagesse et le pouvoir cosmiques sont illimités et, par conséquent, qu'ils ne peuvent être mesurés par la pensée finie. En d'autres termes, il ne s'agit en aucune manière d'une tentative de mesurer la Conscience Cosmique ou d'établir une appréciation de ses limites, mais de savoir quelque chose de ses qualités essentielles par une analyse de ses émanations, tout comme nous pouvons, par une analyse spectrale, connaître quelque chose des qualités de la lumière, sans pour autant prétendre révéler ainsi l'étendue ou la puissance de l'influence solaire. Tout ce que l'homme peut connaître de l'infini se limite à une analyse directe de ses propres pouvoirs».

THOMAS JAY HUDSON (1893-?)

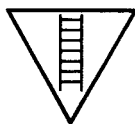
QUATRIEME DEGRE

NUMERO 6

Cher frater, chère soror,

Après avoir insisté sur le fait que *«rien ne se détruit ni ne se créé, mais que tout se transforme»*, Nodin affirme dans son manuscrit que *«le temps et l'espace sont les maîtres de la matière»*. Une telle affirmation mérite un examen plus approfondi, car elle résume un certain nombre de lois que nous avons déjà considérées mais qu'il est utile de rappeler dans ce quatrième degré. D'autre part, elle nous donne l'occasion d'aborder des notions purement philosophiques que nous avons laissées de côté jusqu'à présent, compte tenu de la complexité des principes concernés.

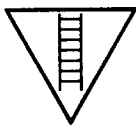
Dans la section des Postulants, nous avons étudié la manière dont le temps et l'espace sont définis dans les enseignements rosicruciens. Ainsi, il vous a été expliqué que l'un et l'autre sont des états de conscience et n'ont aucune réalité matérielle indépendante de l'homme. Pour vous prouver cet état de fait, nous vous avons proposé d'effectuer un certain nombre d'expériences très simples. Si vous leur avez accordé l'attention voulue, vous avez dû vous rendre compte à quel point ces deux facteurs avaient une nature arbitraire et illusoire. Cela dit, nous devons bien reconnaître que nous subissons constamment leur influence, car toutes nos activités quotidiennes ont pour cadre des durées et des distances. En fait, pas une journée ne passe sans que nous soyons dans l'obligation ponctuelle de consulter l'heure ou d'évaluer le nombre de kilomètres qu'il faut parcourir pour nous rendre à tel ou tel endroit. S'il en est ainsi, c'est parce que nous avons pris l'habitude de fractionner l'ensemble de nos occupations journalières.



LE TEMPS ET L'ESPACE S'il est vrai que le temps et l'espace ne sont pas des réalités matérielles et qu'ils sont des produits de la conscience objective de l'homme, ils correspondent néanmoins à des normes inhérentes à la matière. En d'autres termes, le fait

de posséder un corps physique et de vivre sur une planète aussi dense que la Terre nous oblige à nous référer constamment à eux, car ils constituent deux repères indispensables à notre vie terrestre. Imaginez en effet ce que serait notre existence si nous ne disposions d'aucun système pour mesurer le temps et l'espace ? Nous serions dans l'incapacité d'organiser nos journées et d'entretenir des relations suivies avec autrui. Notre vie quotidienne ne serait qu'une succession d'événements qui se produiraient au gré du hasard ou des circonstances. En fait, il est facile de comprendre qu'aucune évolution sociale n'est possible sans avoir recours à ces deux références. En effet, elles constituent la base indispensable à l'organisation de toute société moderne.

Dès la plus haute Antiquité, les hommes ont cherché à mesurer le temps et l'espace, car ils comprirent rapidement que le seul moyen de structurer leur vie était d'établir des normes permettant à chacun d'évaluer de la même manière les durées et les distances. En d'autres termes, ils ressentirent le besoin de fixer des repères communs à tous. Les systèmes de mesure utilisés ont beaucoup varié en fonction des civilisations et se sont perfectionnés au cours des siècles. Pour ne considérer que l'exemple du temps, les archéologues et les anthropologues s'accordent à dire que le cadran solaire fut la première horloge que l'homme fabriqua. Il est à noter que l'un des modèles les plus perfectionnés fut retrouvé dans le tombeau de Thouthmôsis III qui, nous le rappelons, joua un rôle très important dans l'histoire et la tradition de notre Ordre. Cependant, le cadran solaire, comme son nom l'indique, ne pouvait fonctionner que lorsqu'il y avait du soleil. C'est pourquoi les Egyptiens utilisaient aussi des sabliers, des clepsydres et des horloges à huile, dont on retrouva des restes en Chine, en Grèce et dans les vestiges de la Rome Antique. Depuis, les hommes ont inventé des horloges mécaniques et électroniques, mais l'idée de base reste la même : mesurer le temps.



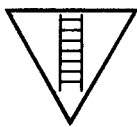
D'après les textes les plus anciens, ce sont les astronomes babyloniens qui divisèrent l'année en 365 jours

QUATRIEME DEGRE

NUMERO 6

1/4, chaque jour en 24 heures et chaque heure en 60 minutes, posant ainsi les bases d'un système qui sert toujours de référence dans les sociétés modernes. Auparavant, il semblerait que les unités choisies pour mesurer le temps aient été différentes d'une civilisation et d'une époque à l'autre. D'autre part, tout semble indiquer que les Babyloniens furent les premiers à établir un *calendrier luni-solaire* tenant compte à la fois des cycles de la lune et du temps que met la Terre pour accomplir une révolution complète autour du soleil. En effet, certains documents attestent que l'année babylonienne comportait 12 mois de 30 jours chacun, les cinq jours 1/4 manquants étant répartis sur décret royal et à l'occasion de certaines fêtes religieuses. Les Egyptiens et les Grecs primitifs adoptèrent ce calendrier sans lui apporter de grandes modifications. En revanche, les Romains l'adaptèrent à leurs coutumes et introduisirent des mois de 31 jours. Si vous en avez le loisir, nous vous suggérons de consulter une encyclopédie ou un ouvrage de référence et de lire ce qui est dit au sujet des calendriers qui ont été utilisés au cours des âges. Comme vous le constaterez, un tel sujet fait appel à des notions très complexes et montre bien que les hommes ont toujours éprouvé de grandes difficultés pour mesurer le temps.

Il est relativement facile de montrer que le temps et l'espace sont des notions objectives qui résultent de la perception du monde matériel. En effet, vous avez dû remarquer que si nous fermons les yeux, bouchons les oreilles et restons immobiles, nous perdons rapidement conscience des durées et des distances. C'est d'ailleurs ce qui explique pourquoi une personne aveugle et sourde parvient difficilement à se situer dans la dimension espace-temps. Cette même dimension nous échappe totalement lorsque nous dormons, car toutes nos fonctions sensorielles sont alors inactives. A ce sujet, vous avez certainement noté qu'au moment précis où nous nous réveillons d'un profond sommeil, nous sommes incapables de

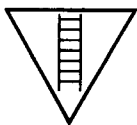


dire si nous avons dormi deux, quatre ou huit heures. Parfois même, nous sommes désemparés ou, plus exactement, désorientés, en reprenant conscience de notre environnement terrestre. Ainsi, l'expérience quotidienne nous prouve que le temps et l'espace sont effectivement les

maîtres de la matière car, à l'état de veille, l'homme ne peut se soustraire à ces deux conditions objectives, pas plus qu'il ne peut s'opposer à l'alternance du jour et de la nuit ou à la succession régulière des saisons.

Ce qui vient de vous être expliqué ne doit pas vous conduire à penser qu'il est absolument impossible de se libérer momentanément de l'emprise du temps et de l'espace car, comme nous l'avons déjà précisé, l'homme a le pouvoir de transcender les limites que lui impose sa condition matérielle. En projetant son corps psychique hors de son corps physique, il peut étendre son champ de conscience à l'infini et se rendre psychiquement sur des lieux situés à des milliers de kilomètres de lui, et ce, en quelques secondes seulement. Dans ce cas, il voit et entend les choses avec autant de clarté et de réalisme que s'il s'y trouvait physiquement. Parallèlement à ce voyage dans l'espace, il peut également voyager dans le temps en s'harmonisant avec les Archives Akashiques, lesquelles, nous le rappelons, constituent la Mémoire de l'univers. Le moment venu, nous vous expliquerons comment procéder pour réaliser une telle projection et mener à bien une telle harmonisation. Vous découvrirez alors à quel point nous ne sommes pas aussi limités que nous pourrions le penser a priori.

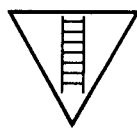
L'INFINITE ET L'ETERNITE Après avoir évoqué le sujet du temps et de l'espace, Nodin poursuit sur des considérations qui ont un lien direct avec ce sujet et que nous pouvons résumer par la phrase suivante, extraite de son manuscrit : «*L'infinité est le royaume de Dieu, l'éternité Sa couronne*». Comme la plupart de ses propos, cette phrase est une allégorie qui ne doit pas être interprétée au sens littéral. En effet, ce Maître savait parfaitement que Dieu n'est pas un être anthropomorphique et qu'il ne possède ni royaume ni couronne, au sens courant de ces deux mots. Comme l'atteste l'ensemble de son oeuvre, il considérait la Divinité comme une Intelligence qui vibre dans tout l'univers sous la forme d'une énergie que l'homme n'est pas et ne sera ja-



mais capable d'appréhender intellectuellement. Ce point, sur lequel nous reviendrons dans la prochaine monographie, est d'ailleurs confirmé dans les textes ésotériques de toutes les traditions, car Dieu est toujours considéré comme une Réalité ineffable et inaccessible à l'intelligence humaine.

D'un point de vue humain, il est extrêmement difficile de concevoir l'infini. S'il en est ainsi, c'est d'une part parce que nous sommes des êtres limités, et d'autre part parce que nous vivons sur une planète qui possède elle-même ses limites. De ce fait, il nous est pratiquement impossible d'imaginer une condition opposée à celle que nous expérimentons quotidiennement. Pour prendre une analogie, un individu qui a toujours vécu dans un pays où il fait très chaud éprouve de grandes difficultés à se faire une idée du froid. Dans un autre ordre d'idée, une personne très pacifique comprend difficilement comment on peut se laisser dominer par des passions guerrières. D'une manière générale, l'homme ne peut appréhender l'inconnu qu'à partir de ce qu'il connaît. Or, nous ne connaissons pas l'infinité. En conséquence, nous ne pouvons pas en avoir une conception précise et devons nous contenter d'une définition basée sur ce que les sages du passé ont enseigné à son sujet.

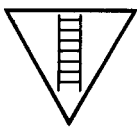
Qu'est-ce que l'infinité d'un point de vue mystique ? Pour répondre à cette question, et conformément aux remarques précédentes, nous dirons qu'elle est la condition opposée à la *finitude*, terme philosophique qui désigne «*ce qui est fini*». Etant donné que ce qui est fini est nécessairement de nature matérielle, l'infini correspond obligatoirement à une réalité immatérielle ou, plus précisément, à une dimension spirituelle. Cela signifie que l'infinité ne peut pas être perçue au moyen de nos facultés objectives, mais uniquement par les facultés de l'âme. Si nous précisons ce point, c'est parce que nous avons tendance à "mentaliser" l'infini et à l'imaginer comme un espace illimité. Or, tout espace, par définition, possède ses propres limites, que nous soyons ou non capables de les percevoir. Dans cet ordre d'idée, si l'univers nous semble infini, c'est



uniquement parce que nous sommes incapables de déterminer objectivement où il commence et où il finit. Cependant, dans l'absolu, il est peut-être limité. Quoi qu'il en soit, il importe de comprendre que la seule manière d'appréhender l'infinité est de s'harmoniser intérieurement avec les plans les plus élevés de la Conscience Cosmique, car c'est uniquement au niveau de ces plans que notre propre conscience animique peut se fondre dans le royaume illimité de Dieu, c'est-à-dire dans Son infinité.

Tout comme il est très difficile de concevoir l'infinité, l'éternité est une notion que l'on ne peut définir aisément. Dans sa vie quotidienne, l'homme est prisonnier du temps et raisonne constamment en fonction du passé, du présent et du futur. De ce fait, il lui est pratiquement impossible d'imaginer une condition où «hier» serait comme «aujourd'hui» et «aujourd'hui» comme «demain». Or, telle est la condition de ce qui est éternel ou, si vous préférez, de ce qui est intemporel. Comme c'est le cas de l'infinité, l'éternité est donc une réalité immatérielle qu'il est impossible d'appréhender au moyen de nos facultés objectives, car celles-ci sont limitées à l'interprétation de faits qui sont ou ont été figés dans le temps. Là encore, c'est uniquement en élevant son âme vers le monde spirituel que l'homme peut pressentir intérieurement ce qu'est cette réalité, car une telle élévation lui permet de transcender momentanément les limites du temps et de vivre en conscience dans un éternel présent. Depuis toujours, c'est le cercle qui symbolise ce qui n'a ni commencement ni fin. De toute évidence, c'est en raison de ce symbolisme que Nodin a associé l'éternité à une couronne dans son manuscrit.

Pour résumer les notions importantes que nous avons abordées dans cette monographie, nous dirons que le temps et l'espace délimitent le cadre matériel dans lequel l'homme évolue tout au long de ses incarnations. Cela signifie que ces deux conditions sont purement objectives et qu'elles sont propres au monde terrestre. Autrement dit, elles n'ont aucune réalité sur le plan spirituel. Dans le Cosmique, l'âme humaine



QUATRIEME DEGRE

NUMERO 6

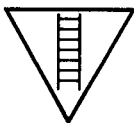
n'est soumise à aucune des limitations que nous connaissons sur Terre. Elle vibre en résonance parfaite avec l'infinité et l'éternité divines. En d'autres termes, elle est une vibration consciente qui se propage dans un éternel présent et dont la nature est immuable. Nous savons parfaitement que de tels propos sont difficiles à saisir intellectuellement, mais nous sommes convaincus que vous ressentez intérieurement leur signification. Dans cet ordre d'idée, il vous est certainement arrivé de méditer très profondément et d'atteindre un état où vous n'aviez plus conscience de qui vous étiez ni du lieu où vous vous trouviez. Ce genre d'expérience se produit lorsque notre âme est en communion avec l'Ame Universelle et qu'elle ne fait plus qu'un avec ce que les mystiques du passé qualifiaient de «*Divine Permanence*». Naturellement, une telle communion ne peut être que temporaire, car seule la transition permet de se libérer définitivement des contraintes auxquelles le corps physique est soumis au cours de notre existence terrestre.

L'expérience qui figure à l'application pratique de cette monographie mérite toute votre attention, car elle vous permettra de ressentir intérieurement ce que peut être un état de conscience qui transcende momentanément le temps et l'espace. Aussi, nous vous suggérons de l'effectuer aussi régulièrement que possible jusqu'à votre prochaine période d'étude.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*

Au cours des prochains jours, le soir de préférence, nous vous proposons d'effectuer l'expérience suivante :

- Allongez-vous sur le dos, les mains posées sur le plexus solaire et les jambes légèrement serrées l'une contre l'autre.

- Fermez les yeux et, pendant trois minutes environ, procédez à des séries de respirations profondes neutres et détendez-vous bien. Autrement dit, inspirez et expirez profondément par le nez, sans blocage de la respiration après vos inspirations ou vos expirations.

- Ensuite, reprenez une respiration normale et imaginez que vous vous élevez en conscience vers le Cosmique. A cet effet, visualisez-vous d'abord au dessus de votre corps, puis au-dessus de votre maison, de votre ville, de votre pays, jusqu'à atteindre un plan où la Terre elle-même vous apparaît sous la forme d'une sphère tournant lentement dans l'espace.

- Dirigez alors vos regards vers l'infini et poursuivez votre ascension vers les confins de notre système solaire, puis au-delà, vers les limites de notre galaxie, jusqu'à ce que vous ayez l'impression de baigner dans l'océan cosmique et de ne faire qu'un avec toutes les planètes et toutes les étoiles qui vous entourent.

- Demeurez alors dans cet état d'infinité et d'éternité aussi longtemps que vous en ressentez le désir et le besoin. Ensuite, reprenez lentement conscience de votre corps et de votre environnement.

Si nous vous avons suggéré d'effectuer cette expérience le soir, c'est parce qu'il est fréquent de s'endormir au cours de la phase qui consiste à communier avec l'infinité et l'éternité cosmiques. Dans ce cas, le sommeil qui suit est particulièrement régénérateur et se traduit souvent par des rêves très mystiques. En conséquence, ne la négligez pas et incluez-la parmi toutes les expériences qui vous ont déjà été proposées.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Le temps et l'espace sont des états de conscience et n'ont aucune réalité matérielle indépendante de l'homme. Cela dit, nous devons bien reconnaître que nous subissons constamment leur influence, car toutes nos activités quotidiennes ont pour cadre des durées et des distances.
- Dès la plus haute Antiquité, les hommes ont cherché à mesurer le temps et l'espace, car ils comprirent rapidement que le seul moyen de structurer leur vie était d'établir des normes permettant à chacun d'évaluer de la même manière les durées et les distances.
- D'après les textes les plus anciens, ce sont les astronomes babyloniens qui divisèrent l'année en 365 jours 1/4, chaque jour en 24 heures et chaque heure en 60 minutes, posant ainsi les bases d'un système qui sert toujours de référence dans les sociétés modernes.
- Le temps et l'espace étant des notions objectives qui résultent de la perception du monde matériel, il est possible de se libérer momentanément de leur emprise. Pour cela, les mystiques ont recours à l'harmonisation cosmique et à la projection psychique.
- D'un point de vue mystique, l'infinité est la condition opposée à la finitude, terme philosophique qui désigne ce qui est fini. Puisque le fini est de nature matérielle, l'infini correspond obligatoirement à une réalité immatérielle ou, plus précisément, à une dimension spirituelle.
- L'éternité est la condition où «hier» est comme «aujourd'hui» et «aujourd'hui» comme «demain». Tout comme l'infinité, l'éternité correspond à une réalité immatérielle qu'il est impossible d'appréhender au moyen de nos facultés objectives.
- Le temps et l'espace délimitent le cadre matériel dans lequel l'homme évolue tout au long de ses incarnations. Dans le Cosmique, l'âme humaine vibre en résonance parfaite avec l'infinité et l'éternité cosmiques.